

-Organisation de voyages (2009-2001-2013-)

Tous les voyages organisés par l'AMDM sont organisés sur le même schéma :

- 1-visite de lieux où sont organisées des actions d'aide
- 2-logement sur place et partage de la vie chez l'habitant
- 3-découverte touristique-lieux-faune-flore
- 4-bilan et proposition d'actions au sein de l'AMDM

Le 1^{er} voyage en 2009 a permis d'abord de choisir un site. Il a permis ensuite de découvrir la côte Est de Madagascar, ses petits villages, ses réserves naturelles (lémuriens), sa végétation luxuriante, les plages touristiques, l'exploitation de minerai et la pauvreté des habitants.

2009 voyage organisé sous le couvert de la paroisse protestante de l'Hôpital

Région
LES PAROISSES DE L'HÔPITAL À MADAGASCAR
Aide d'urgence et rencontre

Une vingtaine de personnes accompagnées par Hery Rakotondratimba, pasteur de l'Hôpital en Moselle, se sont engagées à l'aide d'urgence à Madagascar cet été. Un voyage préparé très en amont, placé sous le signe de la rencontre et de l'aide. Et très marqué par la terrible pauvreté des Malgaches.

Madagascar ! Voilà une île qui laisse à première vue rêver de vacances jusqu'à la crise qui a débuté fin 2008. Au-delà des clichés, la situation de Madagascar ne manque pas d'interpeller quand on prend le temps de s'y intéresser de plus près. Le 30/02/2008, sur 177 pays classés dans le rapport du PNUD (1) sur l'état de développement humain (2), Madagascar occupait la 177^e place. Une cote que Hery Rakotondratimba, pasteur de l'Hôpital protestant mosellan, partage à son église mosellane. « Depuis 12 ans que je suis en France, j'ai toujours enseigné l'évangile de l'aide. De là est né un projet plus ambitieux au sein de la paroisse : « Un projet d'aide plus concret, une aide qui passe par le pasteur. La situation économi- que est tellement dégradée actuellement - je suis allé à Madagascar en octobre dernier (3) et, la situation nous engage de façon plus précise. »

Comment aller quand les finances sont aussi criantes ? En partant le voyage d'abord ? Et c'est ainsi, nous avons organisé des associations mosellan pour la réalisation, de bénévoles et de bénévoles d'aide aux plus démunis », explique Hery Rakotondratimba.

La préparation, ensemble

« La collaboration ne s'est pas limitée au moment d'aller. C'est là-bas, nous sommes la paroisse qui devons le vivre, en en fait cela devient très vite. Certains ont des compétences indépendantes (l'anglais) pour faciliter cette préparation. Pendant tout l'année nous avons travaillé ensemble, nous avons travaillé ensemble et de façon plus précise, nous avons travaillé ensemble et de façon plus précise. »

« Je pense que la situation présente est une aide d'urgence, mais nous sommes très à l'écoute de l'effort personnel, le tout étant à améliorer au fur et à mesure. »

14 LE MESSAGER - Octobre 2009

Le 1^{er} voyage en 2009 a permis d'abord de choisir un site. Il a permis ensuite de découvrir la côte Est de Madagascar et les hauts plateaux, les petits villages, ses réserves naturelles (lémuriens), la végétation luxuriante, les plages touristiques, l'artisanat, l'exploitation de minerai et la pauvreté des habitants. Nous avons parfois rencontré des philosophes ou ethnologues qui nous ont présenté leur pays avec humilité et fierté.

Lire l'article du « Messager » 2009

[Cliquez ici pour agrandir la page](#)

2011 voyage organisé par l'AMDM avec de nouvelles personnes pour la plupart

Voir l'article de 4 pages publié dans la revue « Traces »

Après un séjour à Tananarive et à Andohahariny, ce deuxième voyage nous a emmenés des Hauts Plateaux vers le sud de Madagascar, en empruntant la route nationale 7. Sècheresse, pauvreté, courage et résilience des habitants... et des paysages somptueux.

Nous avons vu comment un petit village de quelques centaines d'habitants peut développer et atteindre plus de 100 000 personnes grâce à la découverte de filons de saphirs et émeraudes....pierres précieuses exploitées par les sociétés européennes, et que vont rechercher des enfants dans des galeries sans protection ni aération.

Nous avons également constaté le travail remarquable de certaine ONG cultivant la culture

Voyage humanitaire à Madagascar organisé en 2011 avec la participation de Christiane de Sangermann

Madagascar est un pays pauvre et sous-développé. La population est de 20 millions d'habitants. Le pays est divisé en 18 régions. La capitale est Tananarive. Le climat est tropical. Le pays est riche en ressources naturelles, notamment en saphirs et émeraudes.

Le voyage humanitaire a permis de découvrir la côte Est de Madagascar et les hauts plateaux, les petits villages, ses réserves naturelles (lémuriens), la végétation luxuriante, les plages touristiques, l'artisanat, l'exploitation de minerai et la pauvreté des habitants.

Nous avons vu comment un petit village de quelques centaines d'habitants peut développer et atteindre plus de 100 000 personnes grâce à la découverte de filons de saphirs et émeraudes....pierres précieuses exploitées par les sociétés européennes, et que vont rechercher des enfants dans des galeries sans protection ni aération.

Nous avons également constaté le travail remarquable de certaine ONG cultivant la culture

du moringa pour offrir des compléments alimentaires aux habitants. Hélas, cet arbuste n' a pas trouvé à Andohaqfahiry une terre favorable à son développement.

[Cliquez ici pour agrandir les pages](#)

2013 voyage organisé pour des adolescents

Le voyage de 2011 avait suscité de l'intérêt, et de l'enthousiasme chez les membres de l'AMDM présents sur le terrain. Nous voulions le présenter également à des plus jeunes. Alors que tout était organisé, les inondations, les cyclones, la misère et l'insécurité régnant sur les routes dusud nous ont contraint à modifier notre parcours. Nous avons choisi de découvrir avec eux le nord de Madagascar. Ils ont découvert Andohafarihy, ont rencontré les jeunes, malgré le temps de vacances scolaires, et ont quitté le site avec les larmes aux yeux, même si l'eau était rare et que la douche quotidienne à la française était impossible. Dans le nord de l'île, qu'ils ont parcouru avec des jeunes Malgaches de milieu plus aisé, ils ont vu concrètement les inégalités sociales ... et ont découvert qu'il était difficile de respecter un horaire avec un autobus dont certaines pièces défectueuses introuvables sur place demandaient parfois 48 heures pour être remplacées.

Mais Madagascar, c'est aussi le pays du « moura moura... »

Sur internet "Mora mora", un qualificatif qu'on tend tellement à associer à Madagascar qu'il serait risible, voire ridicule, de ne pas en connaître la signification. Petite leçon de vocabulaire et de traduction : "Mora mora", ce sont des mots qui peuvent revêtir moult sens (la lenteur et la facilité) mais qui peuvent aussi connoter des substantifs tels que le calme et la tranquillité.... Cette périphrase est devenue l'argument irréfutable pour justifier tous les fâcheux contre temps auxquels on peut se heurter.

Même en politique ou en économie, mais alors cette expression devient un frein pour le développement économique, social et politique.